

L'ex-militant noir américain Mumia Abu-Jamal ne sera pas exécuté

vendredi 9 décembre 2011, par Le Monde.fr, NPA / NPA l'Anticapitaliste (Date de rédaction antérieure : 8 décembre 2011).

Il ne sera pas exécuté. Le procureur de Philadelphie a renoncé à redemander la peine de mort contre le militant noir américain Mumia Abu-Jamal, a annoncé mercredi 7 décembre son avocat.

Près de trente ans après sa condamnation à mort pour le meurtre d'un policier blanc, cette décision implique que, selon la loi de l'Etat de Pennsylvanie, Mumia Abu-Jamal, l'un des plus célèbres condamnés à mort des Etats-Unis, finira sa vie en prison sans possibilité de libération.

« Abu-Jamal ne sera plus condamné à mort, mais il restera derrière les barreaux pour le restant de ses jours, et c'est là qu'il doit être », a précisé le procureur, Seth Williams, ajoutant qu'il n'avait « aucun doute » sur le fait que Mumia Abu-Jamal, 57 ans, avait tué le policier Daniel Faulkner le 9 décembre 1981.

SYMBOLE D'UNE JUSTICE « RACISTE »

« Les procureurs ont fait ce qu'il fallait faire. Après trente ans, il était temps de mettre fin à cette recherche de la peine de mort », s'est réjoui le NAACP, principale organisation de défense des droits civiques des Noirs américains, qui a assisté le condamné dans sa défense. « Justice est rendue lorsqu'une condamnation à mort par un jury mal informé est annulée », a ajouté son avocate Judith Ritter.

La NAACP avait dénoncé le manque d'équité des audiences qui avaient conduit à la condamnation à mort d'Abu-Jamal, par un jury exclusivement blanc. La femme du policier Maureen Faulkner a quant à elle affirmé qu'« il ne restait plus tant de temps que ça avant qu'Abu-Jamal soit confronté au juge suprême, et qu'[elle] attendait ce moment avec impatience ».

M. Abu-Jamal, qui fut un temps journaliste de radio, a écrit plusieurs livres et des dizaines d'articles depuis le couloir de la mort. Pour ses partisans, il était le symbole d'une justice raciste. Une pétition internationale avait été lancée en ligne en janvier 2010 pour demander au président américain Barack Obama de se prononcer contre la condamnation à mort. Elle a recueilli des dizaines de milliers de signatures, dont celles de l'ancienne première dame de France Danielle Mitterrand, depuis décédée, de l'écrivain allemand Günter Grass ou encore du linguiste américain Noam Chomsky.

MAUVAISE FORMULATION

En octobre dernier, la Cour suprême américaine avait refusé de se saisir du dossier, après qu'une cour d'appel fédérale eut décidé au printemps que la condamnation de Mumia Abu-Jamal devait être réexaminée, les instructions données aux jurés lors du procès en 1982 étant mal formulées.

C'est dans ce cadre que les procureurs de Philadelphie ont renoncé mercredi à redemander la peine de mort, après des années de bataille judiciaire à tous les niveaux de juridiction.

COMMUNIQUÉ DU NPA. MUMIA ABU-JAMAL NE SERA PAS EXÉCUTÉ.

Condamné à mort pour un meurtre, qu'il nie avoir commis, Mumia Abu-Jamal ne sera pas exécuté. Il était accusé d'avoir tué un policier blanc en 1981 et c'est un jury composé exclusivement de blancs qui l'avait condamné.

Pendant près de 30 ans, une bataille judiciaire et une mobilisation internationale se sont déployées pour empêcher l'exécution de Mumia Abu-Jamal, en dénonçant une justice raciste.

30 ans plus tard, le procureur de Philadelphie renonce à requérir, une fois de plus, l'exécution de Mumia : c'est une victoire !

Mais, Mumia Abu-Jamal, aujourd'hui âgé de 57 ans, est condamné à finir ses jours en prison.

Une élémentaire mesure d'humanité serait qu'il soit libéré après avoir passé tant d'années dans le couloir de la mort.
